

LETTRE FINANCIÈRE

CONJONCTURE & MARCHÉS FINANCIERS

Le 11 juin 2026

Portés par 2 années de hausse alimentée par les investissements massifs dans l'IA, les marchés financiers ont abordé 2026 à des niveaux élevés. Beaucoup ont pourtant été pris de court par un événement que nul ne pouvait anticiper : le déclenchement, fin février, d'un conflit militaire opposant l'Iran aux États-Unis et à Israël. Les tensions se sont installées, les marchés ont brutalement corrigé, le baril de pétrole s'est envolé au-dessus de 100 dollars, et l'incertitude s'est invitée dans les portefeuilles.

Pourtant, l'histoire boursière nous enseigne une leçon constante : les crises créent autant d'opportunités qu'elles ne détruisent de valeur. Le but n'est pas d'éviter l'incertitude, mais de la traverser avec un portefeuille réfléchi.

C'est précisément ce qui se dessine en ce mois de juin. Après des semaines d'escalade et de trêves rompues, la perspective d'un accord entre les États-Unis et l'Iran semble désormais se préciser. Une éclaircie aussitôt saluée par les marchés, qui repartent à la hausse tandis que le pétrole recule, logiquement. Rien n'est encore signé, et la prudence reste de mise ; mais cette séquence rappelle, une fois de plus, combien il est inutile de réagir à chaud aux secousses du quotidien et combien la sérénité reste le meilleur allié de l'épargnant.

Panorama des marchés financiers.

Performances des principaux indices boursiers mondiaux depuis le début de l'année 2026

+22,04 % MSCI Émergents Pays en développement Moteurs de croissance de demain : Chine, Inde, Brésil, Corée. Vrai rôle de diversification.	+8,02 % S&P 500 Grandes entreprises américaines Les grandes capitalisations américaines surperforment, tirées par l'IA.	+7,55 % MSCI World Pays développés Dominé à 70 % par les États-Unis : reflète surtout la dynamique américaine.
+5,94 % Euro Stoxx 50 Leaders européens L'Europe paie sa dépendance énergétique : marges sous pression quand le pétrole flambe.	+2,10 % CAC 40 Grandes entreprises françaises Même contrainte énergétique, progression plus modeste sur l'année.	-3,94 % Or Actif refuge · once en dollars Les investisseurs visent les valeurs qui traversent les crises sans perdre leur substance.

La boussole du mois.

NOTRE CONVICTION

Diversifier au-delà des États-Unis

Les pays émergents mènent 2026, portés par la chaîne IA / semi-conducteurs. Un vrai relais de performance et de diversification.

Le rendement obligataire est de retour

Avec la hausse des taux directeurs de la BCE, les obligations rémunèrent de nouveau l'épargne prudente : en gérant la duration.

VIGILANCE

L'or n'est plus un refuge automatique

Après des sommets historiques, le métal jaune corrige fortement. À doser, pas à fuir ni à surpondérer.

Ne pas surréagir aux événements géopolitiques

Le marché passe de la peur au soulagement parfois en une seule séance. Rester investi protège mieux que d'arbitrer ou de réagir à chaud.

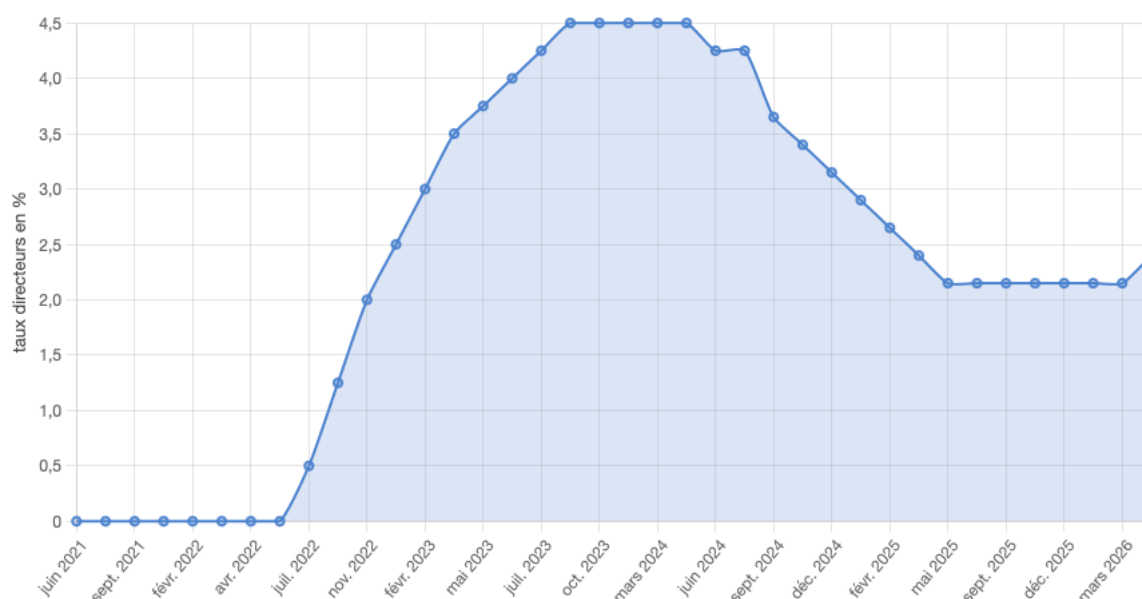
Le focus du mois. (Hausse des taux de la BCE)

Pendant près de 10 ans, les taux d'intérêt ont été si bas que les obligations ne rapportaient presque rien. Cette période semble aujourd'hui derrière nous. Le 11 juin, la BCE a relevé son taux de dépôt à 2,25 % (+0,25 pt), sa première hausse en 3 ans, face à une inflation ravivée par la flambée du pétrole née du conflit au Moyen-Orient. Une nouvelle hausse est même envisagée pour septembre. Pour l'épargnant, les conséquences sont les suivantes :

- **Vos obligations¹ déjà en portefeuille** perdent un peu de valeur quand les taux montent. Rien d'alarmant si vous les gardez jusqu'au bout : c'est surtout vrai pour celles dont l'échéance est lointaine.
- **Les nouveaux placements obligataires** rapportent enfin quelque chose : une obligation de l'État français sur 10 ans rapporte aujourd'hui près de 3,7 %, contre presque rien il y a peu.
- **Votre fonds en euros (assurance-vie)** devrait voir son rendement s'améliorer, mais progressivement, sur deux à trois ans, le temps qu'il se remplisse de placements mieux rémunérés.
- **Le Livret A (1,50 % aujourd'hui)** devrait être revalorisé, sans doute autour de 1,70 à 1,80 %, lors de sa prochaine révision, le 1^{er} août.

¹ Titre de créance par lequel l'investisseur prête de l'argent à un émetteur (État ou entreprise). En échange, l'émetteur s'engage à verser des intérêts réguliers (le « coupon ») et à rembourser le capital à une date fixée d'avance (l'échéance).

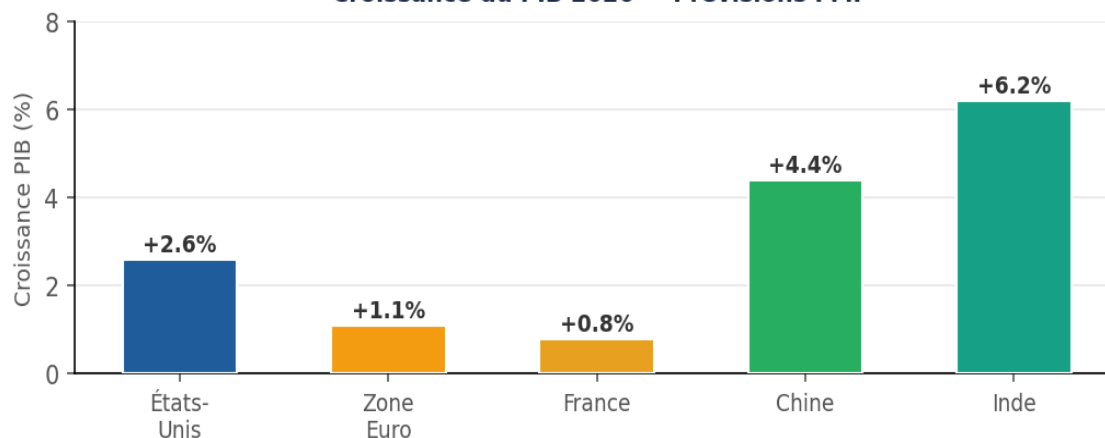
- **L'immobilier (SCPI, foncières cotées)** est plus sous pression : emprunter coûte plus cher, et les placements sans risque lui font à nouveau concurrence.



Quand les taux montent, la valeur des obligations déjà émises baisse mécaniquement.

L'économie mondiale à 3 vitesses.

Croissance du PIB 2026 — Prévisions FMI



Source : FMI, Banque Mondiale – Prévisions de croissance 2026

Les États-Unis affichent une robustesse remarquable : résultats d'entreprises records au premier trimestre, marché de l'emploi solide, et investissements massifs dans l'intelligence artificielle qui se traduisent désormais en profits concrets. Le S&P 500 a d'ailleurs inscrit un nouveau record au début du mois de juin.

L'Europe souffre de sa dépendance énergétique. Le FMI a revu sa prévision de croissance pour la zone euro à 0,8 % cette année. Une croissance jugée faible, mais loin d'une récession. Les entreprises européennes restent fondamentalement solides et leurs valorisations historiquement décotées, notamment par rapport à leurs homologues américains.

Les Pays Émergents tirent leur épingle du jeu. La Chine affiche 4% de croissance, soutenue par la consommation intérieure et des mesures de relance ciblées. L'Inde dépasse 6 %, portée par une démographie favorable et une industrialisation accélérée. Ces économies sont structurellement moins dépendantes du pétrole du Golfe et moins exposées aux turbulences financières occidentales. Dans un monde fragmenté, elles représentent aujourd'hui le moteur de croissance le plus prévisible.

Conclusion.

Les marchés évoluent par cycles : certaines zones progressent quand d'autres marquent une pause. D'où l'importance de diversifier son portefeuille entre plusieurs régions, secteurs et classes d'actifs, plutôt que de dépendre d'un seul et unique marché. C'est ce qui permet de maîtriser les risques tout en captant les opportunités.

En période de tensions, le réflexe naturel est d'agir vite : arbitrer, se mettre à l'abri. Réaction humaine, mais rarement la bonne. Les marchés financiers s'ajustent plus vite que nos émotions, et sortir au mauvais moment, c'est manquer les rebonds qui font la performance sur le long terme. À noter que ces périodes de hausse surviennent presque toujours juste après les crises les plus sombres.

2026 l'illustre : une guerre, une correction, puis l'espoir d'un accord et un rebond. Les crises créent autant d'opportunités qu'elles ne détruisent de valeur. **Face à l'incertitude, la meilleure protection n'est pas la réactivité, mais un portefeuille diversifié.**

PRENONS RENDEZ-VOUS

Échangeons sur votre situation patrimoniale.

06 10 80 28 81

contact@azurgestionfinanciere.fr